Observation Sur un placenta et Ses membranes toutes Deseichées Et adhérentes a la matrice ;

~~Par M. noel~~ ^tre^ ~~Chir.~~ à ~~Bayon en Lorraine~~

La femme d'un ancien officier de Cavallerie a bayon me
fit appeller le 29 janvier 1752 pour Laccoucher de Son
neuvieme enfant je la trouva dans des douleurs considerables
quon me dit qui duroit depuis deux jour étant a terme
et le vagin assez dilaté le col de la matrice encor plus
Les eaux navoient cependant pas encore parut, je
Mapperceut en meme temps que ses parties etaient
chaudes Et Seiches ce qui mobligea de les lubrifiéres
Et a Lorifice de La matrice je Santy au travers des
Membranes Les genoux de Lenfant Sans y reconnoistre
d'eau, ce qui me decida a Les Rompres toute Suite
pour amener un genoux jusqua ce que je dégage
la jambe Et Le pied, jen fit de même a lautre
puis je termina Laccouchement, Mais ce ne fut
pas sans beaucoup de difficultés de la part de
la matrice qui saffaisoit Sur Lenfant ~~a chaque~~
Et Le Suivoit a chaque fois que jessayoit de le
tirer pour ne pas Extraire la matrice avec
Lenfant je fut Souvent dans lobligation de la
dilater et de la repousser ce qui me produisit
un travail des plus considerables jusqua la fin,
je fit aprés La ligature au cordon ombilical qui
quoique fort court il estoit extremement gros, et ne
contenoit point de sang mais une matiére grise
et Limpide ; vaullant me Servire du cordon pour
détacher Le placenta je fut bien surpris de son
invincibles adhérences a la matrice et de voire
que sans le cordon je naurois pu reconnoistre
le placenta a cause de son Extremes dessechement

ARC 29 d 2 n° 38

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

croyant que par le moyen des membranes je le separroit mieux; ce fut toute au contraire car l'une comme l'autre forméoient trop d'attaches a toute matrice Pour ne pas resistere a toutes mes epreuves, ne pouvant attribuere les obstacle qua La disette totale des eaux, je cru devoir y remediere par des injections Mais ma situation Me fit preferere des fumigations d'eau chaudes pour y proceedere je ne trouva rien de plus a propos qu'un entonnoire a long col qui effectivement fit Recevoire a merveille a la matrice Les vapeures je les fit reiterere le plus souvent qu'on put, et ce ne fut que le 3.me jour aprés midy que je gouta le fruit de ses vapeures qui determinerent plus de moitié Le decollement des membranes qui me sembloit étre du parchemain un peu meuillée Le reste qui tenait encore beaucoup joint a des douleures que la mere sauty de plus me fit cessere pour recommancere de nouveaux Les mémes bains; 12 heures aprés suffirent pour facilitere la separation antierea du placenta qui etoit amaigrit dans tous son corp Excepté l'etendüe d'une piece de 24s. qui n'estoit pas desseiché par ou L'enfant tiroit La nourriture, je me fit le meme scrupule pour la matrice a L'occasion des Lochies, parce que la méme rigidité qui subsistoit en elle et l'obliteration des vaisseaux qui en ~~derivoit~~ derivere devoit aussy genere totalement Les évacuations, je me cru bien fondé de persistere aux vapeures; j'y joignit par l'interieure des Legers diaphoretiques; Le second jour aprés l'accouchement il n'y avoit Encore rien paru;

Mais le 3ème au [illegible] Les evacuations commencerent
et continuerent abondants jusquau cinq ; obligé de
Mabsenter japprit amon Retour quelle etoit
morte le 13.me jour de sa maladie de chagrin et
pour avoir prit du froid qui luy avoit supprimé
tout a coup ses lochies on me dit que pendant
toute sa grossesse Les chagrins ne lavoit pas
quittée Son enfant na vecu non plus 11 jour ;
je pense que Les fumigations Luy avoit été
aussy Salutaire que les injections les mieux ne
passé ; car une eau a demie rafroidies étant
injectée ne transpire plus les particules fines
et acqueuses comme une eau plus chaudes ; dans
le cas une eau simplement tiede nauroit que
légèrement amollit Mais nauroit pas vaincu La grande
Seicheresses des fibres de la matrice ny nauroit pas
non plus debouchée Lorifice des vaisseaux pour
varefiere Les sucs et Les rendres capables d'etre
expulsée comme il y avoit assez bien parvenu

Autre observations sur deux grossesses ventrales
ou Loperation cesarienne auroit été secourables

Dans lannée 1738 au village daffracourt en lorraine
une dame agée de 28 ans dont taille et dune santé
passable apres avoir eut deux enfants se trouva
le 30 7bre dans Les meaux dun 3ème on appella
dabord La sage femme qui ne put terminere
laccouchement le contempla seulement dandoyant
lenfant qui étoit vivant Et dit le 3ème jour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quil falloit du secourt on vint chercher mon
pere Chirurgien accoucheur a bayon trouva la
malade d'une grande foiblesse son poulx et le reste
de son corp en convulsion avec des vomissemens de
biles; on luy apprit de meme que dès les premieres
douleurs les pieds de l'enfant avoient parut hors
du vagin que malgré cette espece de disposition
il etoit si adherent a la matrice quil etoit hors
de possibilité de le degagere; ce qui etonnoit e
encore davantage et que la mere tomboit en
sincope a chaque fois quon la touchoit ne
voullant plus quon l'approche parce quelle
disoit quon luy arrachoit le ventre; toutes ces
tristes circonstances n'anonceoit que trop a mon pere
le danger de la malade et par consequent la
necessité de la secourire, pour connoistre l'obstacle
il porta sa main dans la matrice quil trouva
assez dillatee sans que les eaux ayent sortie,
voulu suivre les cuisses de l'enfant trouva
entrelle le cordon ombilical, et ne pu allere que
jusque leure partie supperieure, quil fut obligé
de laissere parce quelles etoient comme inébranlable
de leur place, les cruelles douleures que la mere
souffroit la conduisirent au délire, et il fallut
quittere malgré luy ses recherches et n'avoire que
des conjectures sur le faits; cependant mon pere
par son prognostic assura quelle n'accoucheroit
pas par les voyes ordinaires parce que l'enfant
occupoit d'autre part que la matrice, quil n'y
avoit que l'operation cesarienne qui pu seule

luy Sauvere La vie, quoique un peu tard il fit tout ce quil put pour determiner La famille, Mais elle Sy opposa fortement disant quon luy precipiteroit sa mort et quil falloit la laisser mourire; ce qui ne tarda pas beaucoup car le 4.me jour au soire il en fit Louverture en presence dela famille et dela matrone, Lenfant se trouva comme mon pere Lavoit douté; En partie hors de la matrice dans labdomen sans envelope, la tete dans Lipocondre gauche son ventre couché sur Les intestins de la mere sans alteration daucun des ses visceres a Lexception de la matrice qui du coté gauche deux travers de doigt au dessus de son col, il y avoit un dechirement de 4. travers de doigt en forme de boutonniere par ou passoit Les jambes et Les cuisses de Lenfant de meme que le cordon umbilical qui alloit Sattacher au placenta au fond de la matrice et qui avoit fourni a la maniere accoutumé La nourriture a Lenfant qui etoit bien constitué et gros, quoique mort il etoit sans corruption; Les angles de La playe ala matrice etoient calleux et formet un bourlet qui serroit si etroitement Les cuisse de Lenfant quil y avoit une si forte impression quon eut dit etre faite par une ligature, cause de La diffiqulté de Laccouchement, la meme playe paroissoit avoir eté plus considerables car a toutes La circonferences Les fibres etoitent plus minces et plus blanches que nestoit le reste de la matrice qui etoit dans son etat

naturel dememe que les trompes; S'informant
de ce qui auroit pu survenire à la mere
pendant sa grossesse La femme de chambre
dit quil y avoit environ 6. mois que revenant
a pied dun village voisin avec sa maitresse
elle tomba sur ses genoux qui sentis des douleurs
cruelles et quelques chosses qui souvroit en se
cassant dans son ventre ce qui la fit tombere
en foiblesse Mais setante relevee par le moyen
de cette fille sa surprise seffaca quand
elle vit quil ne sortoit rien delle recommanda
seulement le secret a sa compagne qui de
puis elle nen avoit pas été incommodée
buvant Et mengeant de même travaillant a
a lordinaire si ce nest que son ventre étoit
plus considerables que de ses autres grossesses
Mon pere surpris de cette decouverte fut
a peu de distance de la; la communiquere a
un de ses parens chirurgien La difficulté
quil eut de le persuadere Lobligea de
commencer trouva éffectivement par linspection
des parties quon ne luy en imposoit pas
jugerent ensemble que cette bizarie venoit
uniquement de la chute ou lenfant poussé
avec violence contre les parois de la matrice
en avoit accasionné la rupture et que la dilaceration
assez forte pour la sortee de lenfant, Létoit
devenu trop pour ses extremités, ce qui en
avoit facilité en partie La cicatrisation de la
playe; le plus remarquable et que ses accident
ce sont fait sans hemorragies ny epanchemens

Celle qui m'est arrivé a moy même le 22 mars
1761 contient Encore d'autres particularités, je fut
appellé a villacourt pour La femme de ~~huitier~~
son huitier qui étoit en couche depuis 4 jour
pendant toute Sa grossesse elle s'etoit frappée ~~craignant~~
craignant de mourire parce quelle étoit plus
lourde et plus genée que de son premier, a
termes les douleurs luy prirent fort considerables
qui se tuméfioit dans son ventre; je ne
trouva cependant aucune dilatations a
lorifice de la matrice mais plustot une
dureté sansible; ne sortant rien du vagin
si non une matière ichoreuse et foetide qui
m'auroit fait soubsonnere Lenfant mort
si la sage femme ne m'eut assuré Lavoir
Santy remuere; je remarqua a la fosse
navicullaire une grossesse du coté droit qui
faisoit faire sallie a la grande Levre, poussoit
de même le perinée et l'anus en dehors ce qui
en retrecissoit de beaucoup le passage, Les
choses n'avançant pas davantage au contraire
la foiblesse de la mere me la fit croire a
Lextremité, et n'esperant plus quelle du
accouchere naturellement a cause de Lextrême
dureté du col de matrice et par conséquent
incapable de se dilatere je prit le party de
proposere Loperation césarienne j'alloit faire
avertire d'autres confrere du village, Lorsquil
survint a la mere des accès convulsifs qui
la mirent bientot hors de connoissance pour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

luy termineré ses jours, jen fit toute suite louverture présence du mary et quantité dautre personnes; lenfant le trouva dans labdomen mort depuis peu, les jambes dans la région épigastrique son ventre posé sur les intestins de la mere, la figure de sa tete etoit d'un véritable pain de sucre allongée de 3 pouce de longueure enguainé dans le detroit du bassin dont ju beaucoup de paine de len retirere los sacrum de la mere avoit tout écrasé le nez et le coronal de lenfant, ce qui formoit précisement la tumeure etoit le sommet de la tete fortement poussé contre les parties de la generation le vagin le trouva vers son millieu du coté droit percé par la tete dun trou comme une piéce de 24 s. de façon que jauroit pu auparavant la mort de la mere et sans lenflure des grandes lévres touchere a lextérieure la teto de lenfant; le placenta differoit de beaucoup de lordinaire car il formoit une espece de fraise charnuë comme le poing qui sattachoit en forme de champignon a la substance externe de la matrice antérieurement a deux travers de doigt de son col de manière que la plus grande parties du volume du placenta a lexterieure surpassoit du double la portion qui pénettroit la matrice; en le détachant avec paine il sorty quantité de ~~sang~~ sang

qui venoit probablement de son agglutination
aux vaisseaux hypogastriques et hemorroïdaux
la matrice ne laissa pas que de me
surprendre autant que le reste elle etoit
jettée sur l'aine gauche et à son orifice
il n'y avoit qu'une ouverture du calibre d'une
plume d'oye par ou sortoit encore une eau
aussy puante que la premiere, tous le corps
de la matrice étoit schirreux et d'une
durété a resister au bistoury et au meilleure
couteau de cuisine il fallut pour la rompre
employer un coup ret qui a force de cout
je parvint a l'interieure qui a certains
endroit étoit comme de la corne et le reste
plain d'ulcere abreuvée de glaire noir et jaune
d'une odeure cadavreuse et insoutenables les
trompes le sentoit du méme désordre so
surtoute la droite plus seiches et plus
crispée que l'autre, on ne m'apprit pas
que la malade ait fait des chutes mais
forte sujette au indispositions et d'un
temperament cacochimes; il y apparence
que c'est d'~~dans~~ une des trompes que sorty
le foetus pour se nicher dans le bassin
comme nous en avons quantité d'exemples
dans les auteures; rapporté par mr. litre dans
les memoires de l'academie des sciences de
paris; et beaucoup d'autres rapporté par
mr. simon dans les memoires de l'academie de

chirurgie pour prouvere la necessité
de faire loperation Cesarienne sur lenvivant
cestoit icy surtout dans le premier cas de
la faire efficassement, ce qui me fait pansér
que cest de la trompe quiest venu lenfant
Et que la matrice nauroit pu Léchappere
sans se rompre par quelques violance, ce qui
na pas eté remarqué, en outre si Lenfant
ut sejourné dans la matrice, il ut été infecte
et nauroit pas acru, il y a cependant a
présumere que la matrice na vennes viciés
quapres la conception, parce que si elle lut
eté auparavant, elle auroit empeché la
génération, ce naura donc été quimmédiatement
aprés que ce germe a paru a lovaires, que la
matrice sest malefiée, Mais conjeture que ce
meme germe na sejourné dans la trompe que
par des diffigultés de la part de la matrice
ou que la Matrice elle meme ne sest
depravé que par Labsence du foetus cest
ce quil plaira aux illustres membres de
lacademie d'en dessidere, comme de voulloir
bien juger de la valeure de ce que jay
lhonneur de présenter aujourdhuy, si mes
remarques sont trouvée de quelque
utilités a lart ce ne sera qua ce que jay
puisée dans Les celebres Ecoles de paris
a qui seule j'en devrez le merite